

villosam genitalia gerentem, applicato. *Stamina* ∞ (20-26), receptaculo elevato inserta, hypogyna, libera; filamentis longis; antheris villosis, doxsisifixis, ovatis, basi cordatis, loculis rima longitudinali dehiscentibus. *Pollinia* flavida, ellipsoidea. *Ovarium* 4 loculare, intra stamina sessile, globosum; dissepimentis completis. *Stylus* elongatus, apice in lobos 4 breves divisus. *Ovula* 5, sæpius 6 in singulis loculis, placentis in centro affixis, biscriatis, horizontalibus vel subadscendentibus. *Fructus*...? Frutex *Capparidis* habitu, erectus, 1-2-metr., pilis simplicibus. *Folia* simplicia, aterna, petiolata; nervis vix conspicuis. *Stipulæ* spinosæ. *Flores* axillares, solitarii, ebracteati, purpurei.

T. purpurea. Ramuli teretes, puberuli. *Stipulæ* 2 mm. longæ. *Folia* (45 mm. longa, 20 mm. lata) ovato-lanceolata, vel suboblonga, basi rotundata, apice obtusa utrinque pubescentia præcipue ad costam; costulis vix elevatis 12-14. *Pedunculus* 7 mm. longus, pubescens, cum flore expanso 18 mm. longus. *Sepala* obtusa oblonga, 4 mm. longa velutina. *Petala* oblonga, obtusa basi ad glandulæ orem villosa, utrinque pubescentia, nervosa, 4 mm. $1/2$ longa, 1 mm. $1/2$ supra medium lata. *Stamina* filamentis puberulis. *Anthera* 1 mm. longa. *Ovarium* cum stylo 6 mm. $1/2$ longum glabrum. *Receptaculum* 2 mm. altum. — Ad littus prov. Baria, in Austro-Cochinchinâ. Herb. Pierre, n. 4017.

M. H. BAILLON. — *Les ovules des Oléacées* (suite). — L'observation des diverses régions de l'ovule est assez difficile dans les Jasmins; ce qui peut expliquer les erreurs professées par certains auteurs. On sait cependant que l'embryon a la racicule infère dans la graine finalement ascendante de nos Jasmins. Toutefois, M. Duchartre adopte une opinion qui consiste à placer ces plantes dans une classe caractérisée par une racicule supère. Decaisne, qui ne pouvait nier la direction finalement ascendante des ovules, les déclarait « primitivement appendus près de la base de la cloison » (*Tr. gén.*, 228.) Il n'y a là que des erreurs. Dans le *Jasminum nudiflorum*, l'ovule a le micropyle très peu visible situé à côté du hile et en dehors de lui. Au début, les deux ovules sont collatéraux et à peu près horizontaux. Plus tard, ils montent dans la loge, et c'est alors que le micropyle devient extéro-latéral. Mais à l'é-

poque où ils sont encore horizontaux, la disposition des parties répond à celle des Lilas pour un même âge. Dans le genre Jasmin, les ovules sont de ceux qu'on observe si souvent, quoi qu'on en dise, parmi les Gamopétales, et dans lesquels la masse ovulaire n'est qu'un parenchyme, d'abord complètement homogène, sans trace aucune de ce qu'on nomme des léguments. La nucelle porte seulement une toute petite dépression qui répond au micropyle et qui exige, pour être aperçue, une grande habitude de l'observation. Or, cette dépression n'occupe pas toujours la portion inférieure du nucelle. Quand deux nucelles collatéraux s'aplatissent l'un contre l'autre vers la ligne médiane de la loge, le micropyle est souvent de l'autre côté, sur la face convexe latéro-externe, et remonte plus ou moins haut sur cette face. Il en est ainsi dans les *Jasminum fruticans* et *humile*. Dans le *J. officinale*, l'ovule jeune, toujours réduit au nucelle, inséré par une large base, est un peu descendant, et le micropyle se trouve tout à fait en bas ; c'est, comme dans tant d'autres espèces, une minime empreinte digitale, comme on aurait pu en faire une sur une pâte molle à l'aide de la plus légère pression, et encadrée d'un bourrelet à peine saillant.

M. H. BAILLON. — *Les ovules des Peupliers*. — Ces ovules ne sont pas, à ce qu'il semble, mieux connus que ceux des Saules. Endlicher (*Gen.*, 291) dit d'eux : « *ovula... plurima* ». Dans le *Prodromus* (XVI, 323), on lit : « *ovarium... multiovulatum* », et dans le *Genera* de MM. Bentham et Hooker (III, 412) : « *ovula in quoque placenta ∞, sæpe numerosissima* ». Decaisne (*Tr. élém.*, 521) donne « 2 placentaires pariétaux, multiovulés », et M. Duchartre (*Elém.*, éd. 3, 1140) répète : « ovules nombreux sur 2 placentas pariétaux ». Nees avait dit aussi : « *germina... multiovulata* ». Cependant, sur le *Populus* cultivé au Muséum sous le nom de *P. nivea* FISCH. et sur d'autres *Grisards*, nous voyons qu'il n'y a jamais que deux ovules par carpelle. Chacun de ces ovules correspond à une des quatre divisions du style. Sur chaque côté de la paroi ovarienne, il y a une ligne verticale verte. Avec ces lignes alternent deux placentas pariétaux saillants, et les deux ovules s'insèrent vers les côtés de la base de ces placentas ; de sorte qu'ils sont à peu près dressés. Les deux ovules qui appartiennent à un des placentas tournent le dos aux deux ovules qui



BHL

Biodiversity Heritage Library

Baillon, H. 1887. "Les ovules des Oléacées (suite)." *Bulletin mensuel de la Société*

de

linne

enne de Paris 1(83), 658–659.

View This Item Online: <https://www.biodiversitylibrary.org/item/41809>

Permalink: <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/293011>

Holding Institution

Missouri Botanical Garden, Peter H. Raven Library

Sponsored by

Missouri Botanical Garden

Copyright & Reuse

Copyright Status: Public domain. The BHL considers that this work is no longer under copyright protection.

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at <https://www.biodiversitylibrary.org>.

This file was generated 20 July 2023 at 20:48 UTC